



RÉSILIENCE, DÉFIS TECHNIQUES ET HUMANITÉ

Rapport de recherche sur la mise au travail des
droits culturels et le développement du
festival de théâtre citoyen « Taporndal » au
Tchad

Rédigé par Maël Lucas
Laboratoire des droits culturels

2025

lab'
dc

31.03.2025

Crédits photos : **Cédric Brossard et Maël Lucas**

Graphisme et mise en page : **Camille Pelletant**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
01 ORGANISATION DES ÉQUIPES	9
02 LOGISTIQUE ET INFRASTRUCTURE	14
03 PROGRAMMATION ET CONTENUS ARTISTIQUES	19
04 RELATIONS AVEC LES HABITANTS ET LES PARTENAIRES	26
05 ÉVALUATION DE LA PERTINENCE DU PROJET	35
06 PRÉCONISATIONS POUR L'AVENIR	45
CONCLUSION	59

INTRODUCTION

PRÉSENTATION DU FESTIVAL « TAPORNDAL » :

CONTEXTE, ORIGINE, VALEURS ET PERSONNES

CONCERNÉES

Le festival Taporndal, organisé par l'association culturelle Théâtre Élan et dirigé par Bonaventure Madjitoubangar, est un événement annuel de théâtre et d'arts populaires qui se tient dans le quartier Chagoua à N'Djamena, au Tchad. Créé en 2020, le festival a pour ambition de réunir art, culture et citoyenneté, tout en valorisant les ressources culturelles locales et en favorisant une participation active des personnes.

Le thème de cette troisième édition, "Mémoires et Transgression", propose une réflexion collective sur le passé, le présent et l'avenir des communautés tchadiennes. À travers une programmation pluridisciplinaire, mêlant théâtre, danse, contes, performances et ateliers, le festival questionne les mémoires individuelles et collectives tout en explorant les perspectives d'une transformation à rêver et à accomplir pour les habitants de N'Djamena. Cette approche espère favoriser le dialogue culturel et intergénérationnel, mettre en lumière des enjeux sociétaux tels que la réappropriation des espaces urbains et la valorisation des récits culturels des personnes dans un pays soumis à la pression de conflits répétés et du réchauffement climatique.

L'événement s'adresse à une variété de personnes, des enfants et adolescents aux femmes et personnes âgées, en passant par les artistes locaux et les habitants de Chagoua.

Au-delà de son rôle artistique, le festival se positionne également comme un outil de développement social et économique, en stimulant les initiatives locales et en renforçant le tissu communautaire grâce à la participation active des voisins immédiats de l'association Théâtre Élan, implantée dans la rue n°5648.

En tant qu'espace de création et de débat, Taporndal promeut l'idée que l'approche des relations par l'expression des personnes peut être un levier puissant pour la transformation de nos sociétés vers plus d'humanité et de liberté. Il incarne également un cadre propice à l'expérimentation de nouvelles formes de coopération internationale, notamment par le biais d'échanges avec des artistes, des techniciens et des organisations partenaires venus du Cameroun, du Burkina Faso, de France et d'autres pays.

Le festival Taporndal est plus qu'un rendez-vous du spectacle vivant tchadien. Les rencontres et les partages qui y sont menés reflètent **l'ambition des organisateurs de créer un cadre propice à la relation culturelle et humaine**. Taporndal, c'est un espace réconciliant la professionnalisation artistique avec la transmission des cultures traditionnelles ; un terrain de débat et de démocratie ; un support pour l'émancipation économique autant que pour nos rêves et nos espoirs. Le théâtre populaire y trouve son sens et sa force, immergé dans toute la diversité culturelle du Tchad et nourri par ses échanges internationaux.

Cet évènement est donc un cas d'étude particulièrement pertinent du point de vue de la mise au travail des droits culturels et de la liberté d'expression artistique dans un contexte caractérisé par de nombreuses contraintes. Ce document vise à explorer les enseignements et la force de ce type de manifestation, leur importance pour favoriser un monde où la culture est synonyme de relations en humanité entre les personnes et les communautés, et avec le monde vivant qui nous entoure.

MÉTHODOLOGIE D'OBSERVATION

Le rédacteur de ce rapport est Maël Lucas, coordinateur de l'association française le Laboratoire des droits culturels, sollicité par Bonaventure Madjitoubangar pour participer au festival en tant que formateur lors d'ateliers portant sur les droits culturels et en tant qu'observateur du déroulement de l'évènement. Cédric Brossard, coordinateur du tiers-lieu [la fabrique francophone] à Cahors en France a été l'intermédiaire de cette relation et était présent tout au long du festival à N'Djamena. L'analyse du festival Taporndal 2024 repose sur **une méthodologie centrée sur les droits culturels**, en cohérence avec les principes énoncés par les textes de références des Nations Unies (en particulier le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels de 1966, éclairé par l'Observation Générale n°21 en 2009¹) et les cadres internationaux de reconnaissance des droits humains dans le domaine culturel. Cette approche met en avant l'accès fondamental aux ressources culturelles sous toutes leurs natures, la participation active des citoyens à la vie culturelle, ainsi que la préservation et la valorisation de la diversité des formes d'expression de notre humanité commune.

OUTILS D'ANALYSE

1. **Observation participante** : L'équipe a intégré le festival en immersion pour documenter les activités, en tenant compte des interactions entre toutes les personnes au-delà de leurs fonctions respectives d'artistes, d'organiseurs

¹ On s'appuiera en particulier sur les 5 balises mentionnées par l'Observation Générale n°21, présentées comme constitutives d'environnements et de pratiques cohérentes avec les valeurs des droits culturels : disponibilité, accessibilité, adéquation, adaptabilité et acceptabilité.

et de personnes habitant le quartier. Cela inclut la participation à des ateliers, des spectacles et des rencontres.

2. **Entretiens qualitatifs** : Des échanges ont été menés avec les organisateurs, les artistes, les techniciens et les habitants du quartier Chagoua. Ces discussions ont permis de recueillir des perspectives multiples sur le festival et son ancrage.
3. **Analyse documentaire** : Les rapports des éditions précédentes, les bilans intermédiaires, ainsi que les supports de communication du festival ont été utilisés pour comprendre l'évolution des objectifs et des méthodes employées.
4. **Grille d'évaluation basée sur les droits culturels** :
 - ▶ **Accessibilité** : Évaluation des initiatives mises en place pour œuvrer à l'accessibilité du festival et de ses ressources (gratuité des spectacles, implantation du festival au cœur de la rue n°5648, relations avec les personnes).
 - ▶ **Participation citoyenne** : Mesure de l'implication des personnes dans la co-construction et la réception des activités artistiques et culturelles.
 - ▶ **Diversité culturelle** : Appréciation de la diversité et du dialogue des expressions culturelles, des disciplines et des communautés représentées.
 - ▶ **Valorisation de la dignité humaine** : Observation des effets sur l'émancipation des personnes, la confiance collective, la valorisation et les bonnes relations des attachements culturels locaux.

OBJECTIFS

L'objectif de cette démarche est triple :

Documenter les processus et les dynamiques observés au sein du festival pour identifier les pratiques pertinentes et les points à améliorer ou à explorer.

Analyser les effets humains, culturels, socio-économiques et citoyens du festival sur les personnes.

Formuler des propositions pour renforcer l'incorporation des balises des droits culturels dans la gestion et la programmation des futures éditions, sa structuration et son organisation générale dans une logique de structuration de Taporndal dans la durée.

Cette méthodologie permet d'identifier le rôle du festival dans le développement humain et citoyen des quartiers ciblés, tout en offrant des perspectives les plus pertinentes possibles pour la pérennité et l'expansion de ses initiatives.

PRÉCISIONS SUR LA POSTURE DE L'OBSERVATEUR

Ce rapport est à lire en prenant en considération la relation personnelle et amicale qui a nourri les échanges entre Bonaventure Madjitoubangar, Cédric Brossard et Maël Lucas. Il correspond à un **engagement réciproque de sincérité et d'encouragement mutuel**. Les relations entre partenaires africains et ceux issus de pays occidentaux étant toujours à analyser avec prudence, marquées par **des rapports de domination plus puissant que nos intentions personnelles**, nous espérons en avoir tiré le meilleur et le plus humain.

Par-ailleurs, ce type d'exercice critique, s'il permet de mettre des mots sur les perspectives qui restent à ouvrir, reste partiel : la plus grande qualité de Taporndal est la somme des expériences humaines impossibles à retranscrire ici mais qui ont été résolument porteuses de fraternité, de reconnaissance et d'émancipation.



01 ORGANISATION DES ÉQUIPES



01.1 STRUCTURE ORGANISATIONNELLE

COMPOSITION DES ÉQUIPES

Le festival Taporndal 2024 repose sur une équipe diversifiée, regroupant des professionnels tchadiens, des bénévoles et des partenaires internationaux, chacun apportant des ressources spécifiques à la réalisation de cet événement. L'organigramme est le suivant :

Rôle	Nom	Responsabilités
Directeur artistique	Bonaventure Madjitoubangar	Coordination générale, programmation artistique, relations avec les partenaires
Administrateur	Narcisse Mabiondoum	Gestion administrative et suivi des budgets
Coordination	Frédéric Badeur	Coordination en amont
Conseil	Souleyman Abdelkerim Cherif	Conseil à la direction
Chargé de communication	Audy-Fred Tetimian	Stratégie de communication, relations presse et visibilité du festival
Régisseuse générale	Linca Lyca Mugisha	Supervision des aspects techniques : son, lumière, scénographie
Photographe	Denis Gueipeur	Documentation visuelle des événements
Scénographe	Ngamal N. Koumagoto	Conception et installation des espaces scéniques
Technicien	Rolland Kessely	Soutien technique pour le son et les lumières
Metteur en scène	Maxime Houlona Damsou et Juliette Coppo	Mise en scène des spectacles, accompagnement des artistes, ateliers d'écriture
Assistante à la mise en scène	Juliette Coppo	Mise en scène des spectacles, accompagnement des artistes, ateliers d'écriture
Formateurs droits culturels	Maël Lucas et Cédric Brossard	Animation des ateliers basés sur les droits culturels

Chargé logistique	Emmanuel Alifa	Gestion des besoins matériels et logistiques
Mobilité (voiture)	Mbaye Housse Bayssa	Transport des équipements et des personnes
Mobilité (moto)	Sylvain Koularambaye et Richard Ngarledji	Déplacements rapides et transport
Auteur et conteur	Julles Ferry Moussoki	Contes et ateliers
Restauration	Bintou Gouyand	Repas

RÉPARTITION DES RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Les rôles ont été assignés en fonction des domaines et des disponibilités des membres de l'équipe. Le directeur artistique, Bonaventure Madjitoubangar, joue un rôle central dans la coordination et la supervision des opérations.

Grâce à la mise en place, quoiqu'un peu tardive, d'un **organigramme formel**, les confusions qui avaient parfois émergé dans l'exécution des tâches et le manque de processus clairement établis au démarrage du festival ont pu être résolues rapidement. Ce type de support permet d'éviter plusieurs ralentissements ponctuels, notamment lors de la mise en place des infrastructures et dans la coordination entre équipes techniques et artistiques.

CONTEXTE LOCAL

Au-delà de ces limites organisationnelles, il convient de souligner l'enthousiasme et l'engagement des membres de l'équipe. Ils ont fait preuve d'une grande amabilité et d'un véritable esprit de collaboration, contribuant à surmonter les défis rencontrés.

Il est également important de rappeler que les conditions de mise en place d'une équipe "professionnelle" au Tchad pour ce type d'initiative culturelle restent particulièrement difficiles. Les facteurs limitants résident dans le **manque de professionnel.les formés** dans les métiers du spectacle vivant (régie, communication, administration artistique); **des ressources financières et matérielles très limitées**, forçant l'équipe à improviser; ainsi que **peu d'opportunités de formation continue**, freinant le développement des capacités effectives des personnes.

En dépit de ces contraintes, l'équipe du festival a donc su mobiliser ses ressources pour porter un événement particulièrement marquant et rassembler les personnes habitant Chagoua autour d'une manifestation tournée vers plus d'humanité.

1.2 GESTION DE PROJET

PROCESSUS DE COORDINATION ET DE COMMUNICATION

Grâce à un engagement fort et une réactivité constante, la gestion du festival Taporndal 2024 s'est significativement améliorée au cours même de l'évènement. L'intervention de Linca Lyca Mugisha, régisseuse générale, a marqué une avancée significative en structurant davantage la coordination avec des **outils organisationnels plus clairs**, notamment des feuilles de route détaillées et un suivi technique centralisé. Ces ajustements ont contribué à améliorer la fluidité des opérations et à mieux répartir les responsabilités au sein des équipes.

Pour les prochaines éditions, **ces améliorations devraient être mises en place dès le début du festival** afin d'en tirer tous les bénéfices organisationnels. Une meilleure anticipation des processus collaboratifs et une circulation plus fluide de l'information permettront d'éviter certaines confusions sur les objectifs et les tâches à accomplir, afin de renforcer la bonne interaction et la coordination de l'ensemble des équipes.

1.3. ORGANISATION DES RELATIONS HUMAINES EN INTERNE

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT DES ÉQUIPES

La formation a constitué un axe essentiel du festival Taporndal 2024. Avec la présence d'intervenants internationaux, les membres de l'équipe ont pu partager des **moments d'échanges spécifiques visant à renforcer leur appropriation des outils techniques**, notamment en régie et en scénographie.

Ces efforts d'accompagnement pourraient être renforcés par un suivi plus structuré afin d'assurer leur impact à long terme, comme cela a été évoqué en fin de festival. Prendre le temps d'analyser et de corriger en profondeur les difficultés organisationnelles est essentiel pour renforcer les futures éditions, en garantissant des échanges plus formalisés quand c'est nécessaire et un meilleur suivi des apprentissages au sein des équipes. Cet aspect fait partie des engagements du festival pour inscrire Taporndal dans une dynamique émancipatrice, y compris pour les membres de l'équipe.

Il faut ajouter que dans le contexte tchadien, la mobilité des personnes formées constitue un défi supplémentaire, celles-ci étant souvent amenées à saisir d'autres opportunités, ce qui limite la pérennisation des acquis au sein de l'association. C'est pourquoi l'engagement personnel et l'attachement aux valeurs portées par le projet

restent des éléments fondamentaux pour garantir la continuité et la transmission de ces capacités malgré les contraintes.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'engagement des membres de l'équipe et leur capacité d'adaptation ont été des atouts majeurs pour assurer le bon déroulement du festival, malgré des ressources financières limitées. Les contraintes matérielles n'ont pas empêché de maintenir tout au long du festival un esprit d'équipe, un esprit 'maison' qui donne sa vie si particulière, une expérience de vie ensemble caractéristique de Taporndal. Cet aspect a permis de pallier les manques, et de faire le meilleur usage des moyens disponibles au prix d'efforts significatifs des personnes impliquées. Des interrogations ont émergé sur les possibilités dans l'avenir de limiter les situations où les personnes prennent beaucoup sur elles pour parvenir à ces résultats. Lors des prochaines éditions, il sera probablement intéressant d'essayer de clarifier les engagements des uns et des autres, notamment en ce qui concerne les conditions de rémunération et la répartition des responsabilités.

VALORISATION DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

Avec ces défis, la gestion des relations au sein de l'équipe peut encore gagner en structuration pour tirer pleinement parti des efforts individuels et collectifs. Le directeur artistique, dont l'engagement et la vision ont été déterminants pour le festival, centralise naturellement une grande partie des responsabilités. Cette dynamique pourrait être allégée en favorisant **une délégation plus systématique**. Il sera utile, lors des prochaines éditions, d'accompagner davantage la prise de responsabilités au sein de l'équipe afin de permettre à chacun de mieux appréhender et assumer des rôles plus stratégiques. Cet accompagnement contribuera à renforcer l'autonomisation et la fluidité de l'organisation.

Pour les futures éditions, il a été évoqué la possibilité de **clarifier dès la phase de planification les rôles et les attentes de chacun** à travers des accords bien définis et des échanges aussi approfondis que nécessaires pour que chaque personne se sente accueillie dans sa sincérité. Cette nécessité fait écho aux principes des « **temps de mise en relation** » explorés par le Laboratoire des droits culturels², précieux pour affirmer la considération apportée aux personnes et souvent négligée dans les méthodologies de gestion de projet traditionnels.

Par ailleurs, **renforcer les mécanismes de reconnaissance et de valorisation** des contributions, comme l'attribution de responsabilités valorisantes, des opportunités de progression ou des formes de reconnaissance formelle, pourrait stimuler une implication plus forte de tous les membres de l'équipe.

² Voir à cet égard le « *Protocole Interstices* » du Laboratoire des droits culturels, inspiré par le réseau européen de la Convention de Faro.

Dans tous les cas, le directeur artistique doit être en capacité de partager toutes les responsabilités administratives, techniques, organisationnelles, logistiques et financières du festival. Il est essentiel, pour l'évènement comme pour l'association, qu'il puisse se reposer sur un groupe restreint de personnes de confiance impliquées dans le développement de la structure au quotidien, en particulier dans son administration, et engagées dans une démarche d'**apprentissage résolu vers la gestion toujours meilleure** de ce type d'initiative.

02 LOGISTIQUE ET INFRASTRUCTURE



2.1 LIEUX ET INFRASTRUCTURE

QUALITÉ ET ACCESSIBILITÉ DES ESPACES

Le festival Taporndal 2024 s'est principalement déroulé dans les cours du quartier Chagoua, un cadre à la fois intimiste et accessible aux habitants. La créativité des équipes a été un atout majeur pour transformer ces espaces du quotidien en lieux fonctionnels : des espaces ont été aménagés pour servir de loges improvisées, de scènes et même de gradins pour accueillir les habitants. Cette adaptabilité a permis de contourner le manque d'équipements culturels dans la ville et à fortiori à Chagoua.

Ces efforts ont été précédés par **une action nécessaire d'assainissement** menée dès le premier jour du festival, afin de rendre les espaces prévus pour les représentations plus accueillants. La situation insalubre de la rue principale, bien connue de l'équipe organisatrice, a conduit au déplacement et au recouvrement des ordures par du sable. De prochaines interventions pourront être encore mieux rationalisées, par-exemple en réfléchissant aux possibilités de stockage prédéterminé pour les déchets ou aux moyens d'un tamisage plus précis sur les trous recouverts dans la rue. Cette initiative a en tout cas permis de créer des conditions plus propices aux activités artistiques et à la participation des habitants. Ce travail a été **un préalable essentiel pour transformer les lieux** du quotidien en espaces de rassemblement festif.



ACCUEIL DES PERSONNES

Avec des moyens limités mais beaucoup de volonté, l'équipe du festival a mis en place des dispositifs tournés vers la qualité des relations et l'accueil des personnes. L'esprit de collaboration a permis d'assurer l'essentiel et de trouver des solutions adaptées aux imprévus.

Pour les prochaines éditions, certaines améliorations pourront être envisagées afin d'optimiser encore l'organisation. L'orientation dans le quartier pourra être facilitée par la **conception d'une carte** aussi détaillée que possible et la mise en place de **repères visibles** pour guider les visiteurs et les artistes, notamment ceux découvrant les lieux pour la première fois. Les contraintes de mobilité de certains intervenants, liées à des impératifs de sécurité, pourront être mieux anticipées afin de fluidifier leur organisation et leurs déplacements. Pour mieux se préparer à un manque de sécurisation des équipements, comme en cas de disparition de chaises ou de pelles lors d'un temps participatif ouvert dans le quartier, on pourra mettre en place un **suivi renforcé du matériel**, en définissant un cadre précis pour son utilisation et son stockage. Ces ajustements contribueront à alléger la charge mentale des équipes et du directeur, tout en renforçant encore davantage la fluidité de l'accueil et la qualité globale de l'expérience du festival.



2.2 ORGANISATION MATÉRIELLE

GESTION DES ÉQUIPEMENTS ET BESOINS TECHNIQUES

La gestion des équipements lors du festival Taporndal 2024 a révélé l'ingéniosité de la part des équipes. Elles ont su improviser et optimiser les moyens disponibles pour garantir la qualité des installations techniques. Les matériaux nécessaires à la scénographie, aux lumières et à la sonorisation ont souvent été empruntés ou réutilisés de manière créative, comme les projecteurs, réalisés à partir de pots de peinture recyclés.

Afin d'améliorer encore cette organisation, une **gestion plus centralisée des équipements** pourra être mise en place lors des prochaines éditions. L'instauration d'une **méthodologie de phasage des démontages de scènes** a déjà permis de mieux encadrer le retrait du matériel en s'assurant que les personnes quittent les lieux avant le déplacement des équipements. Cette approche pourra être renforcée pour éviter les pertes et assurer une meilleure sécurisation des éléments empruntés, notamment pour les chaises et autres équipements essentiels aux représentations.



MOBILITÉ ET TRANSPORT

Le transport des équipes et des matériaux a reposé sur la disponibilité et l'engagement de certains membres, qui ont su faire preuve de réactivité pour assurer les déplacements dans des situations urgentes. Leur implication a permis d'atténuer certaines contraintes et d'assurer la tenue des activités malgré des ajustements de dernière minute.

Pour renforcer cette dynamique et améliorer la fluidité du projet, l'équipe pourrait ouvrir un chantier de réflexion sur ce qui permettrait pour elle une planification plus anticipée des moyens de transport lors des prochaines éditions. Des pistes évoquées consistent en une identification en amont des besoins en véhicules et l'organisation précoce des trajets, qui permettraient de limiter les retards et d'éviter les réajustements d'horaires d'ateliers et de spectacles. Il serait essentiel, au regard de la réalité du terrain des moyens des partenaires, de confirmer la disponibilité des chauffeurs et l'exclusivité de leur engagement sur la période, de nombreux déplacements étant difficiles à prévoir. Une meilleure coordination logistique contribuera ainsi à optimiser le déroulement des événements et à alléger la charge sur les équipes.

PISTES D'AMÉLIORATION

Pour les éditions futures, il serait pertinent d'établir :

- ▶ Un **inventaire précis** des équipements avec des **procédures de suivi**, et la **nomination d'un chargé de logistique** en mesure d'en assumer la responsabilité continue.
- ▶ Une **stratégie logistique pour la mobilité**, incluant des véhicules supplémentaires et une **exclusivité d'engagement** des conducteurs.

03 PROGRAMMATION ET CONTENUS ARTISTIQUES



3.1 DIVERSITÉ ET PERTINENCE DES PROPOSITIONS

EQUILIBRE ENTRE ARTISTES LOCAUX, NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

La programmation du festival Taporndal 2024 a réuni un mélange équilibré d'artistes locaux, nationaux et internationaux. Cette diversité a permis de mettre en lumière des talents variés tout en favorisant des **échanges interculturels** enrichissants. Parmi les moments forts, les contes narrés par Jules Ferry Moussoki, venu de Brazzaville, ont marqué par sa verve et son charisme. De même, la pièce « Le Quartier » mise en scène par Maxime Houlona Damsou et son équipe de comédiens professionnels tchadiens a illustré un savoir-faire remarquable, notamment dans la relation avec des enfants enthousiasmés et parfois agités dans des espaces contraints.

PERTINENCE DES SPECTACLES ET ATELIERS

La flexibilité des équipes a été un atout essentiel pour adapter la programmation face aux aléas climatiques et aux imprévus logistiques. Grâce à leur réactivité, la majorité des événements prévus ont pu être maintenus, permettant ainsi de préserver l'essence du festival et l'expérience des personnes.

Pour les prochaines éditions, un travail d'anticipation plus poussé sur l'organisation des horaires et des ajustements possibles pourra permettre de mieux absorber les imprévus. L'élaboration de marges de manœuvre dans le programme, en intégrant des temps de repli ou des solutions alternatives en cas de modification des conditions, facilitera l'adaptation tout en assurant une meilleure lisibilité pour les artistes et le public.

Juliette Coppo, metteuse en scène et volontaire française, a joué un rôle essentiel dans l'accompagnement des comédiens amateurs, offrant un espace de relation vraie et un cadre formateur et bienveillant. Par ailleurs, la dernière soirée du festival, avec une grande représentation sur la scène principale de la rue 5648, a été **un moment de célébration exceptionnelle**, apportant joie et rires à un quartier transformé pour un temps en un espace, véritable, de partage, de fête et de convivialité.

La localisation du festival au cœur du quartier a permis de renforcer son ancrage local et d'ouvrir un espace de rencontre entre différentes dynamiques du territoire. Cette proximité a aussi porté une dimension symbolique, illustrant la perspective d'une transformation du quartier vers plus de coopération et de reconnaissance mutuelle à l'avenir.

Pour les prochaines éditions, il pourra être pertinent d'**anticiper davantage l'implantation des espaces de représentation** afin de mieux prendre en compte l'environnement immédiat du festival. La proximité de certains établissements de vente d'alcool, bien que reflétant la réalité du quartier, a parfois contrasté avec

l'ambiance familiale et conviviale recherchée. En travaillant sur l'agencement des lieux et en renforçant la relation avec les personnes du voisinage, il sera possible de préserver cet horizon tout en intégrant les réalités du territoire dans une approche la plus lucide et inventive possible.



3.2 COHÉRENCE AVEC LES DROITS CULTURELS : ACCESSIBILITÉ ET PARTICIPATION EFFECTIVE

Le partage des cultures et le lien humain ont été au cœur de l'édition 2024 du festival Taporndal. Le festival a déployé plusieurs initiatives visant à améliorer l'accessibilité des ressources d'expression pour les personnes, tout en renforçant les liens entre les communautés locales et les artistes.

ACCESSIBILITÉ ÉCONOMIQUE ET LINGUISTIQUE

Le festival Taporndal s'est distingué par sa politique d'**accès gratuit**, un levier essentiel pour garantir une participation effective dans un contexte où les barrières économiques peuvent être un frein majeur. Cette gratuité a permis d'attirer une grande diversité de personnes, des enfants aux personnes âgées, contribuant à faire du théâtre, ici, un réel vecteur de rassemblement communautaire.

Sur le plan linguistique, les spectacles et ateliers ont été réalisés de manière fluide en passant du français à l'arabe tchadien et aux langues locales, en particulier le Ngambay. Cette **approche multilingue** a permis d'élargir la portée des activités et de favoriser leur appropriation par les habitants de Chagoua.

INCLUSION SOCIALE ET PARTICIPATION LOCALE

Le festival a encouragé une participation active des habitants à travers plusieurs initiatives :

1. **Implication des jeunes et des anciens** : Les relations établies avec les « anciens » et le chef de quartier ont permis de s'assurer de leur **assentiment au déroulement du projet**, essentiel pour mener à bien les activités prévues dans l'espace public dont ils sont informellement responsables. De jeunes bénévoles ont également contribué à l'organisation, malgré quelques confusions initiales sur leur statut, notamment en ce qui concerne la rémunération ou le bénévolat. Ces jeunes ont joué un rôle y compris dans la programmation et leur engagement a été largement salué par les membres de l'équipe.
2. **Ateliers participatifs** : L'atelier de sport en extérieur, proposé par un jeune bénévole, illustre l'ouverture du festival à des formes culturelles variées, allant au-delà des arts traditionnels pour inclure des activités physiques. Ce succès témoigne de la pertinence d'une **définition élargie de la culture**, intégrant les récits multiples de la manière de faire sens et émancipation, ensemble.
3. **Phase d'assainissement** : Les efforts d'assainissement dans le quartier, impliquant les habitants, ont amélioré les conditions immédiates d'exécution du festival et ont été un moment de partage précieux au premier jour du festival.

DÉFIS

L'implication des habitants a permis d'associer le quartier au festival et de favoriser des échanges autour des différentes activités. La participation des jeunes bénévoles et des riverains a contribué à la mise en place des actions prévues et à la dynamique générale de l'événement.

Pour les prochaines éditions, l'équipe a identifié la nécessité de **clarifier encore plus en amont les attentes et les conditions d'engagement des bénévoles**, notamment sur la question de la rémunération, afin d'éviter toute confusion. De même, pour mieux anticiper la disparition de matériel observée lors des travaux d'assainissement, un suivi logistique plus structuré pourra être envisagé, accompagné d'un travail de sensibilisation auprès des personnes-relais.

VERS DES RELATIONS EN INCLUSIVITÉ DURABLES

Pour renforcer le balisage de ses actions en termes de mise au travail des droits culturels, le festival pourrait :

- **Clarifier les rôles et responsabilités des bénévoles**, notamment en définissant clairement les conditions de participation et en valorisant leur engagement par des délégations précises de missions mineures,

potentiellement formalisées par des attestations lorsque cela est pertinent.

- **Poursuivre et formaliser les partenariats avec le chef de quartier** pour favoriser des relations et une médiation culturelle plus proactive. **La constitution d'un comité de suivi** impliquant les personnes intéressées et volontaires est une piste importante pour travailler de manière durable l'ancrage du festival et la création d'une communauté d'appartenance solide, tournées vers les mêmes valeurs d'humanité et de citoyenneté active et émancipatrice.
- **Développer une stratégie de sensibilisation à la préservation des espaces publics**, incluant des initiatives éducatives sur l'environnement, la culture civique et les liens de solidarité, relationnels et communautaires. Le discours est présent mais ces valeurs auraient bénéficié de temps formels d'apprentissage et de débat au cours d'ateliers spécifiques. C'est une possibilité évoquée pour la prochaine édition du festival.

L'édition 2024 du festival Taporndal a démontré une certaine capacité à incarner les principes des droits culturels, en promouvant une définition élargie de la culture et des expressions d'humanité des personnes et en valorisant la participation des jeunes. Ces efforts posent **des bases essentielles** pour une accessibilité encore plus marquée lors des futures éditions.



3.3 PARTICIPATION DES PERSONNES

L'implication des habitants, au cœur de la vision du festival Taporndal, a pris des formes diverses lors de cette édition 2024, témoignant à la fois d'**un engagement réel** et de certaines limites. Si plusieurs initiatives ont favorisé une participation active, notamment à travers les créations et les activités proposées, cette dynamique a varié selon les publics et les contextes. Les retours des spectateurs ont souvent exprimé un enthousiasme sincère, mais la mobilisation des habitants dans l'organisation et le déroulement du festival a parfois été plus contrastée, influencée par des facteurs tels que **la disponibilité des personnes, la perception du projet et les réalités locales**. Cette édition a ainsi permis d'observer des formes d'adhésion marquantes tout en ouvrant des axes d'amélioration pour renforcer encore davantage l'ancrage du festival dans son environnement.

IMPLICATION DES HABITANTS DANS LES ACTIVITÉS ET LES CRÉATIONS

Les jeunes du quartier Chagoua ont participé activement aux ateliers de théâtre, malgré des retards et absences ponctuels. Leur engagement a permis de renforcer la dynamique collective de ces temps. Ces ateliers, nourris de leurs créativité et de celles des artistes locaux et internationaux, ont constitué un espace d'apprentissage mutuel riche et convivial, ouvrant des perspectives prometteuses pour plusieurs d'entre eux.

Par ailleurs, les ateliers de formation sur les droits culturels, adressés aux jeunes professionnels de N'Djamena, ont été particulièrement marquants. Plusieurs personnes présentes au premier rendez-vous n'ont pas poursuivi leur engagement dès lors qu'elles ont compris qu'aucune attestation de participation ne serait à priori délivrée. Toutefois un groupe de 6 à 8 personnes a été présent à l'intégralité des ateliers proposés. Un collectif s'est formé à l'issue de ces séances et a manifesté son envie de poursuivre ce travail en lançant une association dédiée : **le Laboratoire des droits culturels au Tchad**. Cette initiative spontanée témoigne de ce que le festival peut apporter à des jeunes professionnels et comment il éclaire les perspectives d'une mise au travail des droits culturels dans le contexte tchadien. Réciproquement, la manifestation est nourrie de ces moments de partage et d'humanité, tout comme les récits des artistes impliqués.

RETOURS DES PERSONNES ET DYNAMISME DU FESTIVAL

La fréquentation du festival est restée dense tout au long de sa durée. Les retours des spectateurs sur les spectacles ont été largement positifs, saluant notamment la qualité des propositions artistiques. Le spectacle final en soirée, organisé dans la rue 5648, a réuni entre **300 et 500 personnes**, créant un moment de fête et de célébration collective dans le quartier. Ce moment démontre le potentiel du festival comme espace relationnel, de mobilisation des personnes de la manière la plus large

et pour favoriser une appropriation communautaire des espaces publics les plus complexes.



PERSPECTIVES D'ÉVALUATION ET D'AMÉLIORATION

Les retours immédiats des participants et des spectateurs sont encourageants et montrent que des moments précieux de partage et de découverte ont eu lieu. Une évaluation à plus long terme est nécessaire pour mesurer pleinement l'impact des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale. Il faudra notamment **analyser si les participants ont pu mettre à profit leur appropriation des outils proposés** pour développer des projets personnels ou collectifs, et si les intervenants ont été marqués par ces temps privilégiés avec les personnes du quartier.

D'un point de vue organisationnel, l'**instauration de rendez-vous quotidiens** après le deuxième jour du festival a été une initiative saluée par les membres de l'équipe. Ces réunions ont permis une meilleure coordination, tout en offrant un espace pour analyser les réussites et les échecs de l'événement en temps réel. Il serait pertinent d'examiner si ces échanges ont renforcé la structuration de l'équipe et favorisé une plus grande coordination organisationnelle tout en gardant la force des liens humains.

Le festival Taporndal a un **fort potentiel de mobilisation des habitants et de création d'espaces de participation** inclusive et délibérative. Les initiatives prises, comme la formation sur les droits culturels ou les ateliers théâtraux, montrent que le festival est un levier puissant pour développer des relations durables et renforcer les liens entre les personnes et entre les communautés.

04 RELATIONS AVEC LES HABITANTS ET LES PARTENAIRES



4.1 IMPLICATION LOCALE

Le festival Taporndal tisse des liens particuliers par son ancrage dans le quartier Chagoua. Cette dimension communautaire, essentielle à l'identité de l'événement, permet de renforcer les mécaniques de solidarité dans le quartier tout en contribuant à la vie culturelle locale.

PARTENARIATS INFORMELS ET COLLABORATION AVEC LES PERSONNES DU QUARTIER CHAGOUA

L'organisation du festival a reposé sur une série de **partenariats informels**, qui ont contribué à l'implantation durable de Théâtre Élan dans le quartier. Ces collaborations ont inclus **les commerçants locaux**, notamment une fabricante de jus, qui a régulièrement fourni de quoi hydrater les équipes pendant les journées intenses d'organisation. **Les femmes habitant Chagoua** ont apporté une contribution essentielle, ayant cuisiné pour les membres de l'équipe tout au long du festival. Leur implication a renforcé les échanges en convivialité de l'événement, tout en illustrant l'importance de l'économie informelle dans le succès de ce type d'initiatives.

THÉÂTRE ÉLAN : UNE PRÉSENCE QUOTIDIENNE DANS LE QUARTIER

L'association Théâtre Élan, organisatrice du festival, joue un rôle clé dans la vie culturelle locale grâce à sa **présence permanente dans le quartier**. Depuis l'installation récente de son local sur la rue 5648, l'association est devenue un point de rencontre et d'échange pour les jeunes du quartier. Cette proximité a permis d'établir certains **liens de confiance durables**, facilitant l'organisation d'activités artistiques et citoyennes.

Les jeunes, qui participent régulièrement aux projets de Théâtre Élan, sont autant les bénéficiaires que les acteurs de cette dynamique. Leur engagement dans les ateliers, spectacles et actions communautaires témoigne d'un impact concret sur leur rapport à la culture et à la citoyenneté. Cette interaction quotidienne doit contribuer également à réduire les tensions et à renforcer la cohésion collective dans un contexte souvent marqué par des inégalités fortes et des difficultés économiques.

CONTRIBUTION À LA VIE CULTURELLE LOCALE

Le festival Taporndal a apporté un souffle bienvenu à la vie culturelle du quartier Chagoua. En transformant les espaces du quotidien – cours, rues, commerces – en scènes artistiques, il permet une forme de **réappropriation des lieux publics** par les habitants. Cette démarche met en lumière les potentialités créatives d'un quartier souvent stigmatisé et marginalisé.

Les retombées positives du festival ne se limitent pas à la période de l'événement. L'implantation de Théâtre Élan, l'implication active des habitants et les collaborations informelles amorcées durant le festival posent les bases d'un développement culturel et des solidarités plus profond. En soutenant l'émergence d'initiatives locales et en valorisant les ressources du quartier, Taporndal s'affirme comme un catalyseur de transformation sociale et culturelle. Il reste à évaluer dans le temps long, comment la présence du festival sur ce territoire a fait bouger les lignes de l'implication des personnes et de l'émancipation des jeunes et des plus vulnérables.



4.2 COLLABORATION AVEC LES PARTENAIRES

La collaboration avec les partenaires institutionnels et financiers constitue un pilier essentiel pour la réalisation et la pérennité du festival Taporndal. Bien que les soutiens soient diversifiés, l'édition 2024 a souligné l'importance de **structurer et de fidéliser ces partenariats** pour assurer un développement à long terme.

IDENTIFICATION ET IMPLICATION DES PARTENAIRES

Le festival Taporndal a bénéficié du soutien de plusieurs partenaires institutionnels, dont les contributions ont été décisives pour le succès de cette édition :

- **L'Institut Français au Tchad** : Un temps de rendez-vous a eu lieu avec le directeur délégué de l'Institut français du Tchad, Mr. Pierre-Hubert Touchard, aux locaux de l'Institut. Les échanges ont été qualitatifs avec le coordinateur du Laboratoire des droits culturels et le metteur en scène de la Fabrique Francophone. Cet entretien a permis de cerner avec plus de précision à la fois les réalités du Tchad en matière de projets culturels

menés avec le soutien de l'Institut, les objectifs et le fonctionnement de celui-ci, et les contraintes et difficultés des chantiers du soutien international au regard de la situation du pays et des contraintes de financement.

- Le rapport du Laboratoire est évoqué comme une possible contribution analytique utile au diagnostic des actions menées par l'Institut dans des partenariats du type du festival Taporndal. Il pourra aussi potentiellement contribuer à une **meilleure reconnaissance des expérimentations autour des droits culturels**, de leurs méthodologies particulières, ainsi qu'en ce qui concerne l'évaluation des projets sous un angle plus large que celui du développement des ICC (Industries Culturelles et Créatives)-avec un focus tourné vers l'émancipation et la reconnaissance des richesses culturelles des personnes et des communautés-, et leur valorisation auprès des institutions internationales ou locales.
- **La Coopération Suisse** : En appuyant les échanges culturels et en favorisant la venue d'observateurs suisses, la Coopération Suisse a consolidé le rayonnement international de Taporndal et apporté une contribution à son bon déroulement et à son identification auprès de partenaires internationaux.
- **Autres acteurs potentiels** : Si des collaborations avec des institutions comme l'Agence Française de Développement (AFD) ou l'Union Européenne n'ont pas encore été formalisées, ces organisations représentent des partenaires stratégiques pour l'avenir. Leur implication pourrait permettre de structurer davantage le festival sur le plan financier et logistique, tout en amplifiant sa portée socio-économique et culturelle et sa visibilité.
- **Mécénat local** : Plusieurs mécènes et soutiens locaux ont largement aidé à la tenue du festival dans des conditions favorables. Leur apport a été particulièrement important pour les moyens de déplacement, de logements, et les conseils précieux qu'ils ont pu partager sur le déroulement de l'évènement dans leur quartier. Plusieurs amis d'enfance du directeur artistique ont ainsi participé à l'organisation et à la logistique, et le dramaturge Dieudonné Niangouna a également directement contribué au financement de Taporndal.

INDEPENDANCE ARTISTIQUE ET POLITIQUE

Le directeur artistique, Bonaventure Madjitoubangar, adopte une posture réfléchie dans ses interactions avec les pouvoirs politiques locaux, soucieux de préserver **l'indépendance artistique et la cohérence du message porté par le festival** dans un

contexte national complexe. Des échanges ont néanmoins eu lieu de manière informelle avec des représentants du Ministère de la Culture.

À l'avenir et selon les opportunités, il pourra être pertinent d'explorer des formes de collaboration permettant de sécuriser le développement structurel du festival tout en garantissant son autonomie. Identifier des espaces d'échange adaptés et des cadres de partenariat équilibrés pourrait offrir des occasions pour renforcer les soutiens institutionnels sans compromettre l'essence du projet.

PÉRENNITÉ DES COLLABORATIONS

L'édition 2024 a mis en évidence la nécessité de renforcer les liens avec les partenaires existants et de structurer des collaborations à long terme :

- ▶ **Relation avec les soutiens existants** : L'Institut Français et la Coopération Suisse, en tant que partenaires centraux, pourront être intégrés dans une stratégie globale de partenariat réfléchi. Celle-ci devrait inclure des bilans de projets, des retours d'expérience et des discussions stratégiques pour travailler en intelligence les priorités respectives.
- ▶ **Recherche de nouveaux partenariats** : Le développement de collaborations avec des acteurs comme l'AFD, l'Union Européenne ou d'autres organisations internationales pourrait offrir des opportunités significatives pour stabiliser le financement et élargir les perspectives du festival. Une attention particulière devra être portée à la définition d'objectifs pertinents pour ce qui concerne la réponse à des appels à projets potentiels et à la cohérence des valeurs défendues par le festival.
- ▶ **Renforcement de la communication** : Pour fidéliser ses partenaires, le festival gagnerait à mieux valoriser ses effets (relations d'humanité, diversité culturelle, développement économique, citoyenneté et lutte contre l'insalubrité) à travers des supports de communication ciblés, comme des rapports d'évaluation, des vidéos documentaires ou des présentations lors de forums internationaux. Impliquer les personnes du quartier qui le souhaitent à travers des témoignages de récits personnels et sincères serait illustrant de la qualité des relations recherchées.
- ▶ **Précision des engagements réciproques** : L'apport des structures invitées telles que le Laboratoire des droits culturels et [la fabrique francophone], au-delà de l'animation des ateliers sur les droits culturels, gagnerait à être formalisé et précisé en amont au regard des nécessités et du contexte professionnel.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Pour assurer la pérennité de ses collaborations, le festival continue de clarifier ses ambitions et ses besoins à moyen et long terme. L'association Théâtre Élan est engagée dans un processus de structuration plus formelle, une anticipation renforcée dans la recherche de financements et une mobilisation proactive des partenaires locaux et internationaux. La professionnalisation accrue de l'équipe, un organigramme clarifié, en plus d'une planification stratégique, sont des éléments d'amélioration qui seront précieux pour favoriser l'éclosion du festival et une confiance toujours plus affirmée des partenaires actuels et potentiels.

Taporndal, en s'appuyant sur ses valeurs d'inclusion, de citoyenneté et de diversité culturelle, souhaite devenir **un modèle de coopération internationale au service d'une approche du développement culturel fondée sur les droits humains.**

4.3 PERCEPTION DU FESTIVAL PAR LES HABITANTS

La perception du festival Taporndal par les habitants de Chagoua témoigne d'un soutien global et d'un niveau d'appropriation encourageant, tout en soulevant également **les défis de la gouvernance participative** et de la compréhension mutuelle entre porteurs de projet et population locale.

SOUTIEN ET APPROPRIATION LOCALE

Le festival a été **largement fréquenté par les habitants du quartier**, avec des retours positifs sur les spectacles et les activités proposées. Les familles, les jeunes et les enfants ont apprécié les ateliers artistiques et les spectacles de rue, qui ont permis de transformer ponctuellement leur environnement quotidien en espace de partage et de célébration. Les actions communautaires, comme les ateliers de théâtre ou les initiatives d'assainissement, ont contribué à renforcer cette implication. L'apport en réciprocité des personnes au festival, à sa structuration et à son ancrage est positif mais encore à travailler, et pourrait être formalisé de plusieurs manières.



RETOURS SUR LES EFFETS HUMAINS, SOCIAUX ET ÉMANCIPATEURS

Le festival a joué un rôle clé dans la création de liens entre les habitants et avec les artistes et les techniciens. Ses retombées sont nombreuses et importantes pour le quartier et les personnes : une dynamique intergénérationnelle renforcée, une ouverture à des formes d'art plurielles, et un sentiment d'appartenance à ce projet en plein développement. L'événement a permis la découverte de créations contemporaines, mêlant modernité et héritages traditionnels.

Des perceptions critiques ont également été exprimées : certains habitants estiment parfois à-priori que le festival profite davantage aux artistes et aux intervenants extérieurs (malgré leur absence de rémunération) qu'à la population locale. Ce sentiment récurrent, basé sur l'idée que les artistes bénéficient d'un soutien international et « gagnent de l'argent sur le dos du quartier », reflète des **tensions persistantes autour de la notion d'aide internationale** au Tchad et des **préjugés encore ancrés**, que le festival contribue progressivement à déconstruire par son approche relationnelle et inclusive.

L'intégration des patrimoines locaux pourra être encore approfondi lors de prochaines éditions par le biais d'**une phase de résonance entre la programmation espérée et les aspirations de personnes** participant à un comité de quartier par exemple.

ENJEUX DE GOUVERNANCE ET DE PERCEPTIONS MUTUELLES

Ces critiques mettent en lumière deux enjeux à adresser, que l'équipe pourrait aborder de manière progressive au fur et à mesure que des opportunités se dévoilent grâce aux bonnes relations engagées à Chagoua :

1. **Une gouvernance plus participative** : Bien que l'association Théâtre Élan soit bien implantée dans le quartier, la participation des habitants dans les processus décisionnels du festival reste encore limitée. Les représentants locaux, comme les chefs de quartier ou les associations communautaires, pourraient être davantage impliqués dans la gouvernance et l'organisation, et incarner des « relais relationnels » pertinents pour espérer l'implication d'autres personnes par la suite. Une meilleure intégration des habitants les plus volontaires et enthousiastes en amont du projet renforcerait leur sentiment d'appropriation et atténuerait les perceptions négatives.
2. **Déconstruction des préjugés sur l'aide internationale** : Au Tchad, l'aide internationale est souvent perçue avec suspicion, nourrie par des préjugés mutuels entre les porteurs de projet et les populations locales. Ces malentendus, qu'ils soient réels ou fantasmés, soulignent la nécessité d'une communication encore plus claire sur les objectifs et les retombées du festival. Cela inclut la transparence sur le financement et les dépenses, ainsi que la valorisation des effets directs et indirects pour le quartier.

PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION

Pour répondre à ces défis, plusieurs pistes peuvent être envisagées :

- **Inclure les habitants dans l'organisation de manière progressive : Créer un comité de quartier** composé de représentants locaux et de bénévoles, chargé de coconstruire certaines étapes clés du festival en accord avec le directeur artistique, comme la programmation ou la logistique.
- **Renforcer la communication locale** : Organiser des **rencontres régulières** avant et après le festival pour expliquer les objectifs, présenter les retombées économiques et sociales espérées, et recueillir les attentes et retours des habitants.
- **Valoriser les influences positives** : Mettre en avant, à travers des **supports accessibles** (affiches, vidéos, réunions publiques), les contributions du festival à la vie économique locale et les opportunités pour les habitants et les artistes, ensemble, comme les ateliers ou les formations. Réciproquement, valoriser les habitants participant de manière active à l'organisation du festival en leur donnant une place dans les moments de communication publique ou dans la présentation du projet aux partenaires et aux officiels.

Le festival Taporndal bénéficie d'un soutien global et joue un rôle structurant pour la vie culturelle de Chagoua, en créant des espaces de rencontre et d'expression partagée. Pour prolonger cette dynamique et renforcer encore son inscription dans le quartier, de nouvelles pistes pourront être explorées demain.

L'implication des habitants dans la gouvernance du festival pourrait être enrichie par **des formes de participation à construire en coopération**. Une réflexion partagée sur la manière de mieux valoriser les dynamiques locales et les initiatives portées par les habitants permettrait d'atténuer certaines perceptions liées à l'aide internationale et de renforcer encore l'appropriation du festival par le territoire.



05 ÉVALUATION DE LA PERTINENCE DU PROJET



5.1 INCIDENCE HUMAINE ET CULTURELLE

L'édition 2024 du festival Taporndal a généré des relations humaines et culturelles précieuses, en concernant non seulement les participants directs (artistes, bénévoles, spectateurs) mais aussi la communauté élargie du quartier Chagoua. Ces effets s'identifient à travers la création de liens riches et multiples, les possibilités effectives d'émancipation pour les personnes, l'incarnation d'une diversité culturelle dans la programmation, et la mise en avant du patrimoine tchadien.

EFFETS SUR LES PARTICIPANTS

Le festival a offert une plateforme de rencontre unique entre artistes nationaux et internationaux, créant un espace d'apprentissage mutuel favorable à la création artistique et à l'hybridation des influences. Les ateliers de formation, notamment ceux consacrés aux droits culturels, ont été un moment clé pour un groupe de jeunes locaux, qui ont redéfini leur rôle d'acteurs culturels en lien avec les droits humains fondamentaux. Cette dynamique a conduit à la création d'une association, **le Laboratoire des droits culturels au Tchad**, témoignant de l'impact structurant du festival sur le développement d'une vision de la culture au Tchad fondée sur la citoyenneté et les droits humains.

Les bénévoles et techniciens, bien que parfois confrontés à des défis organisationnels, ont joué un rôle actif dans le déroulement du festival, renforçant leur capacité à contribuer à des projets collectifs. Beaucoup d'habitants ont exprimé leur enthousiasme vis-à-vis d'une programmation ancrée dans le quartier, enrichissant leur vision de la rue n°5648 et leur perception des potentialités de vie et d'expressions de dignité dans leur environnement.

CRÉATION DE LIENS HUMAINS ET RENFORCEMENT DU TISSU COMMUNAUTAIRE

Dans un **quartier marqué par des problématiques de solidarité** (délinquance, insalubrité, pauvreté), le festival Taporndal contribue à renforcer le tissu social et à stimuler une dynamique communautaire positive. La participation des habitants à des initiatives telles que les ateliers de fabrication de masques pour les enfants ou les travaux d'assainissement a illustré la capacité de l'évènement à fédérer autour d'un projet commun. Ces activités permettent de travailler à dépasser les divisions sociales et générationnelles, en offrant des espaces de rencontre et de dialogue possible.

DIVERSITÉ CULTURELLE

L'apport du festival à l'expression et la perception de la diversité des formes d'expressions artistiques et plus globalement culturelles est essentiel. La

découverte d'œuvres variées, mêlant patrimoine tchadien et création contemporaine, a ouvert de nouvelles perspectives pour les artistes et les personnes de Chagoua. Parmi les moments marquants, citons :

- **Les contes modernisés** : Les récits traditionnels tchadiens, revisités dans des formes théâtrales contemporaines, ont captivé tout en offrant un regard nouveau sur le patrimoine oral des communautés.
- **Les mélanges entre danse traditionnelle et contemporaine** : Les spectacles intégrant ces deux univers ont illustré une fusion artistique intrigante pour beaucoup et appréciable, mettant en valeur les richesses culturelles locales tout en exposant les personnes à des interprétations contemporaines de ces héritages. Ce type de moment doit rester attentif à l'équilibre de sa durée pour être le plus pertinent – une partie de spectacle trop longuement dédiée à la danse contemporaine seule perd quelque peu les énergies dans un contexte où beaucoup de personnes ne sont pas du tout familières de ses codes et des moyens de son interprétation.
- **Les ateliers de fabrication de masques** : Permis par l'énergie des enfants, ces ateliers ont permis de relier une pratique culturelle traditionnelle à une œuvre théâtrale collective et les engager dans la création de l'œuvre elle-même.



MISE EN AVANT DU PATRIMOINE TCHADIEN

Le festival Taporndal joue un rôle essentiel dans la valorisation du patrimoine culturel tchadien. Les œuvres d'auteurs tchadiens redécouverts, les performances basées sur des danses traditionnelles et la diversité des expressions culturelles ont permis de célébrer et de réinterpréter les multiples attachements et communautés culturelles du pays. Ce travail de mise en avant et de relation en réciprocité est particulièrement important dans un contexte de divisions communautaires et de problèmes de représentations entre les différents groupes religieux et ethniques du pays. Il serait intéressant de voir comment le festival peut encore renforcer cet aspect demain avec les personnes, de manière à incorporer toute l'étendue des expressions culturelles des habitants du quartier.

FORMATIONS SUR LES DROITS CULTURELS : À PROPOS DE L'HUMAIN ET DE LA CULTURE

Les formations sur les droits culturels, intégrées à la programmation du festival, ont marqué un tournant dans la réflexion des participants sur leur rôle d'acteurs artistiques, associatifs et citoyens. Ces ateliers ont permis de **relier les pratiques artistiques et du patrimoine à des enjeux fondamentaux**, comme l'accès des personnes aux ressources de leur expression culturelle, la participation effective et la valorisation des diversités culturelles. Cette approche a sensibilisé les participants à leur responsabilité dans la promotion des droits humains à travers leurs initiatives respectives, en leur donnant des clés d'interprétation et de mise au travail des droits culturels pour mener à bien leurs projets.

Les discussions ont surtout permis de **dépasser les postures de formateurs et de bénéficiaire**, ce qui a pu se traduire par la légitimation des paroles et du débat, spécifique au contexte local et aux problématiques tchadiennes, bien mieux maîtrisées par les « formés » que par les intervenants, et donner naissance à ce projet d'association « Laboratoire des droits culturels au Tchad ».

5.2 INCIDENCE SOCIO-ÉCONOMIQUE

Le festival Taporndal 2024 a généré des retombées économiques notables pour le quartier Chagoua, tout en offrant des occasions de partage d'expérience et d'apprentissage réciproque aux artistes et techniciens impliqués.

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES POUR LE QUARTIER

L'organisation du festival a eu un impact direct sur l'économie locale, en stimulant plusieurs secteurs :

- **Hôtellerie et hébergement des intervenants** : Les artistes et techniciens internationaux ont été hébergés dans des structures locales, favorisant une activité économique d'intérêt pour le quartier. Cette dépense, bien qu'encadrée par des contraintes budgétaires, a permis d'impliquer des acteurs économiques locaux tout en renforçant les liens entre le festival et la communauté.
- **Restauration** : Les femmes du quartier, qui ont préparé des repas pour l'équipe et les participants, ont bénéficié d'un soutien économique direct, valorisant leur savoir-faire et leur rôle dans le tissu communautaire. La collaboration avec une fabricante de jus a permis d'illustrer comment le festival peut s'intégrer à l'économie informelle du quartier, un aspect à développer. Ces collaborations pourraient être intégrés comme des éléments de programmation à part entière avec un éclairage sur les recettes et savoirs culinaires comme formes d'expression de la culture de ces personnes, et avec ces personnes valorisées comme détentrices de savoirs et d'expertises essentiels au déroulement de l'évènement.
- **Investissements dans du matériel réutilisable** : Le festival a permis la fabrication de matériel (comme des équipements techniques ou des accessoires de scénographie) destiné à être réutilisé par l'association Théâtre Élan. Ces acquisitions, limitées par le budget, posent néanmoins les bases d'un début d'autonomie matérielle pour les prochaines éditions et pour les activités régulières de l'association.

Ces retombées économiques témoignent de la capacité du festival à jouer un rôle de catalyseur économique à l'échelle locale, tout en favorisant des dynamiques de solidarité et de collaboration. L'association Théâtre Élan poursuit sa réflexion en interne afin de se doter d'une stratégie claire et phasée de développement de ses ressources matérielles et humaines : des investissements en matière immobilière et les travaux suscités sont à analyser, avec l'exemple d'un local abandonné, transformé pour devenir une bibliothèque de quartier mais dont la propriété n'est pas encore formellement celle de l'association. **Ce type d'initiatives doit être sécurisé** tout comme la nécessité de la nomination d'un administrateur compétent pour l'association dans sa gestion pendant et en dehors du festival Taporndal.

ÉCHANGES PROFESSIONNELS IMPLIQUANT LES ARTISTES ET TECHNICIENS

Le festival a également représenté une occasion unique pour les artistes et techniciens tchadiens de développer leur maîtrise personnelle des techniques et d'élargir leurs réseaux professionnels. Ces opportunités ont été mutuellement enrichissantes, grâce à l'interaction avec des intervenants et des techniciens internationaux :

- **Expérience professionnelle** : Les participants ont pu accumuler un peu d'expérience en matière de standards professionnels, notamment à

travers la réalisation de spectacles, l'organisation logistique et la gestion technique. Ces expériences ont renforcé leur savoir-faire dans des conditions opérationnelles complexes.

- **Formation continue** : Les rendez-vous d'équipe instaurés après le deuxième jour du festival ont permis un apprentissage continu et des échanges bénéfiques sur les réussites et les défis rencontrés. Ces moments ont été essentiels pour encourager une approche réflexive sur les pratiques professionnelles.
- **Formation sur les droits culturels** : L'atelier consacré aux droits culturels a offert aux participants **des outils théoriques et pratiques pour interpréter leur rôle en tant qu'artistes, techniciens et citoyens engagés**. Cette formation a favorisé une prise de conscience de l'importance des relations humaines et de la diversité culturelles des expressions des personnes dans la promotion des droits humains, tout en renforçant leur capacité à intégrer ces principes dans leurs propres projets. **Les formateurs, en réciprocité, ont pu apprécier de nouvelles interprétations des droits culturels en rapport avec le contexte local** cruciales pour améliorer le contenu des formations et leur propre posture. Les échanges étaient de ce point de vue très enthousiasmants.
- **Mise en réseau** : La collaboration avec des intervenants et techniciens internationaux a permis de créer des opportunités d'échange mutuel. Les artistes tchadiens ont bénéficié de nouvelles perspectives et pratiques, tandis que les intervenants étrangers ont enrichi leur propre approche en découvrant la richesse des pratiques et des défis spécifiques au contexte tchadien. L'ambiance était résolument amicale et informelle et **le projet portait du sens dans le regard des membres de l'équipe**. Les moments de partage que ce type de projet provoque sont déterminants dans l'esprit de fraternité qui guide les professionnels investis, particulièrement pour les plus jeunes dont c'est la première occasion de se confronter aux joies et aux défis de la coopération internationale.

Ces apports ont non seulement élargi les horizons professionnels des participants, mais ont également poursuivi la **constitution d'un réseau humain, artistique et technique transnational**, essentiel pour le développement à long terme de la scène culturelle tchadienne, le questionnement des modèles culturels occidentaux et l'entretien de relations en humanité, cruciales dans un monde parcouru par les conflits et les préjugés.

ENJEUX POUR LA PÉRENNISATION DU FESTIVAL D'UN POINT DE VUE ÉCONOMIQUE ET PROFESSIONNEL

Pour maximiser les incidences socio-économiques et professionnelles du festival, plusieurs pistes d'amélioration ont été imaginées avec l'équipe :

- ▶ **Renforcer les partenariats avec des structures locales** pour élargir la portée économique et consolider les collaborations avec des acteurs du quartier (commerçants, artisans, etc.).
- ▶ **Développer un programme de formation continue** pour les membres de l'association, les artistes et techniciens, s'appuyant sur les ressources locales et internationales mobilisées par le festival.
- ▶ **Valoriser les retombées économiques et professionnelles** à travers des outils de communication dédiés, afin d'attirer de nouveaux partenaires et financeurs pour les prochaines éditions.

5.3 INCIDENCE CITOYENNE

Le festival Taporndal a démontré son rôle central dans le renforcement des valeurs citoyennes, en offrant un espace inclusif et fédérateur à la recherche de plus de solidarité, de diversité et de reconnaissance. En s'inscrivant dans un contexte marqué par des tensions identitaires, des divisions sociales et des défis socio-économiques, le festival contribue de manière significative à la **promotion des relations dignes et libres entre les personnes et au dialogue intercommunautaire**.

RENFORCEMENT DES VALEURS CITOYENNES

L'un des impacts les plus notables du festival réside dans sa capacité à mettre en avant des valeurs fondamentales pour une interprétation de la citoyenneté fondée sur les droits humains, en créant des ponts entre des communautés souvent isolées ou en opposition.

- ▶ **Solidarité** : Les initiatives communautaires, comme les travaux d'assainissement ou la collaboration avec les commerçants et les femmes du quartier, favorisent une dynamique collective et renforcent le **sentiment d'appartenance des habitants** à un projet commun.
- ▶ **Reconnaissance** : Le festival propose aux habitants, de tous âges et origines, des opportunités variées pour s'impliquer dans les activités artistiques et culturelles. Cette participation active est en plein développement, mais des initiatives spécifiques impliquant notamment des jeunes ont déjà permis de **diversifier la représentation et de souligner l'importance du rôle de chacun** dans la dynamique collective. Ces efforts

ouvrent la voie à une implication croissante des adultes, habitants et commerçants, et mieux structurée dans les éditions futures.

- **Diversité** : La programmation du festival, qui veut mêler traditions tchadiennes et créations contemporaines, témoigne dans une certaine mesure, toujours à développer, de la richesse et de la pluralité des identités culturelles du pays. Cet aspect également précieux de valorisation des récits issus de différentes régions et communautés a favorisé des échanges culturels positifs, mais il a également mis en lumière des sensibilités autour des tensions ethniques et religieuses persistantes. Ces critiques, parfois exprimées par des journalistes locaux, soulignent la nécessité pour le festival de développer une stratégie de communication plus proactive. Cela pourrait inclure une mise en relation avec des interlocuteurs pertinents sur ces questions, des débats, des actions de sensibilisation en amont. L'objectif doit être de désamorcer les malentendus et de **renforcer la reconnaissance des diversités culturelles comme une véritable force unificatrice**, ou tout au moins d'appréciation respectueuse et heureuse du dissensus. Des personnes ressources pour soulever ces débats de manière apaisée devraient être identifiées dans le quartier et sollicitées pour cadrer les échanges initiaux vers le simple plaisir d'échanger et non la quête d'une « solution » ou d'une finalité à ces thématiques.

DIALOGUE ENTRE COMMUNAUTÉS ET LUTTE CONTRE LES PRÉJUGÉS

Le Tchad est en effet marqué par des tensions intercommunautaires liées à des fractures historiques, sociales et religieuses, notamment :

- **La division nord-sud** : Aggravée par l'héritage colonial, cette division reflète des inégalités politiques, économiques et culturelles entre le nord, majoritairement musulman, et le sud, à dominance chrétienne. Bien que le festival se situe à N'Djamena, une ville du sud, il n'ignore pas ces tensions. **Les discours et les actions portés par Théâtre Élan appellent à une ouverture et à une indifférenciation entre les communautés.**
- **Le tribalisme et le clanisme** : Ces dynamiques, encore présentes dans la société tchadienne, alimentent certaines méfiances et les discriminations. En proposant un espace de dialogue et d'échange, le festival contribue à dénouer ces tensions et à **promouvoir une citoyenneté basée sur des valeurs universalisables**, situées dans les interstices de l'appartenance communautaire ou tribale : le respect, la sincérité, l'équité et la dignité humaine. **Le rôle des femmes est crucial** de ce point de vue dans des contextes traditionnels à réinterpréter de manière positive dans le sens d'une redécouverte des richesses des

patrimoines anciens compatibles avec leur émancipation et leur autonomie.

- **Le dialogue interreligieux** : Dans un contexte où les relations entre les communautés musulmanes et chrétiennes peuvent être fragiles, le festival offre **un espace qui doit rester neutre** et où ces groupes doivent pouvoir se retrouver autour de valeurs et d'expériences communes, sans distinctions confessionnelles. Cet aspect doit continuer d'être travaillé et interrogé comme atout potentiel de l'évènement.



CONTRIBUTION AUX BONNES RELATIONS DANS LE QUARTIER CHAGOUA

Le quartier Chagoua, situé dans une zone pauvre de N'Djamena, est confronté à des défis majeurs, tels que l'insalubrité, la délinquance et la marginalisation. Le festival Taporndal, en s'y implantant, agit comme un catalyseur :

- **Réappropriation des espaces publics** : En transformant les rues et les cours du quartier en scènes artistiques, le festival contribue à la capacité des habitants de voir leur environnement sous un nouveau jour, favorisant une dynamique de valorisation et d'appropriation collective.
- **Renforcement des liens humains** : Les activités participatives, telles que les ateliers ou les spectacles, ont rassemblé des personnes de divers parcours, encourageant les interactions entre générations. On peut espérer que ces rencontres contribuent à atténuer les fractures internes du quartier et à favoriser un climat de confiance et de solidarité.
- **Encouragement à l'engagement citoyen** : Le discours du festival met en avant l'importance de l'engagement citoyen et humain et l'autonomisation des habitants. Leur implication dans l'organisation et la réalisation des

activités reste encore limitée et constitue un axe de travail enthousiasmant pour l'évènement. Ce constat reflète l'importance de renforcer l'inclusivité en interne et de créer des mécanismes pour encourager une participation effective des habitants, au-delà de leur rôle de spectateurs ou de « bénéficiaires » des actions proposées. Le festival véhicule un message porteur d'espoir en affirmant que **chaque individu peut contribuer au dynamisme de son quartier**, un axe qui continue d'être approfondi à chaque édition.

PERSPECTIVES POUR UNE SOLIDARITÉ CITOYENNE DURABLE

Pour prolonger sa pertinence en matière d'humanité et de citoyenneté, le festival pourrait envisager demain :

- ▶ **Un dialogue structuré avec les représentants communautaires** : Continuer et approfondir la collaboration avec les leaders locaux, chefs religieux et chefs de quartier pour formaliser et amplifier les dynamiques de dialogue et de coopération.
- ▶ **Des actions de sensibilisation ciblées** : Organiser des débats ou des ateliers thématiques sur les relations d'humanité, la citoyenneté, la diversité et la solidarité pour poursuivre les réflexions initiées par le festival.
- ▶ **Un suivi post-festival** : Recenser lors des activités régulières qui se poursuivent dans le quartier après Taporndal les avancées en termes de dynamique de cohésion sociale et de relations libres et dignes entre les personnes et les communautés.

06 PRÉCONISATIONS POUR L'AVENIR



Les propositions évoquées ici sont issues à la fois de l'analyse du Laboratoire des droits culturels et des réflexions de l'association Théâtre Élan sur son propre développement. Elles sont nourries par les réflexions des membres de l'équipe de festival eux-mêmes, auxquels ont contribué tant les intervenants internationaux que les techniciens et artistes tchadiens. Elles témoignent en ce sens, au-delà des difficultés rencontrées dans un contexte rendant cette initiative ardue, surtout et avant tout de la volonté et de l'engagement de ces personnes à la rendre toujours plus pérenne et pertinente.

6.1 RECOMMANDATIONS ORGANISATIONNELLES

Dans une logique de consolidation et d'adaptation aux réalités du terrain, l'association Théâtre Élan explore plusieurs pistes pour accompagner l'évolution du festival Taporndal. Ces réflexions portent sur le renforcement de la structuration interne, l'optimisation des processus organisationnels et l'anticipation des défis logistiques et techniques identifiés lors des éditions précédentes. En poursuivant ces chantiers, le festival continue à s'ancrer durablement dans son environnement tout en facilitant sa mise en œuvre et ses collaborations à venir.

RENFORCEMENT DES RELATIONS ET DES CAPABILITÉS DES ÉQUIPES

Le succès d'un événement de l'ampleur de Taporndal repose sur une équipe compétente, « complice », bien formée et organisée. Afin de consolider la capacité de Théâtre Élan à gérer des projets ambitieux, les idées suivantes ont été évoquées:



1. Formation des membres de l'équipe :

- ▶ Mettre en place des **temps d'échange** et formations régulières, y compris en interne par des échanges balisés, sur les techniques et ressources clés nécessaires à la gestion de projet événementiel et à la tenue d'une association, telles que l'administration, la régie technique, la communication, et les relations avec les communautés locales.
- ▶ Intégrer des **modules spécifiques** sur les droits culturels pour renforcer la compréhension des valeurs qui sous-tendent le festival.
- ▶ **Former** les bénévoles et les membres permanents sur des thématiques pratiques comme la gestion des conflits, la coordination en équipe et la planification stratégique.

2. Précision des responsabilités et organigramme clair :

- ▶ Établir un **organigramme détaillé** définissant clairement les rôles et responsabilités de chaque membre de l'équipe.
- ▶ Prévoir une meilleure **répartition des tâches** pour éviter une centralisation trop pesante des décisions sur le directeur artistique, tout en favorisant une délégation efficace.
- ▶ Désigner des responsables pour chaque volet du festival (logistique, technique, programmation, communication), afin d'assurer une **coordination fluide** entre les différentes dimensions du projet.

3. Suivi des actions, des besoins et des envies :

- ▶ Continuer d'organiser des **évaluations partagées**, régulières, des interactions entre membres de l'équipe pour identifier leurs besoins en formation et leurs aspirations respectives et ajuster les responsabilités si nécessaire.
- ▶ Instituer des **réunions d'équipe systématiques** avant, pendant et après le festival pour analyser les points forts et les axes d'amélioration. S'assurer que la parole est aussi libre que possible lors de ces moments de critique constructive, au bénéfice de toutes et tous.

AMÉLIORATION DES PROCESSUS LOGISTIQUES ET TECHNIQUES

Les défis logistiques et techniques rencontrés lors de l'édition 2024 appellent à une méthodologie plus anticipative et structurée. Quelques pistes ont pu être identifiées pour améliorer ces processus :

1. Planification anticipée :

- ▶ Établir un **calendrier clair** dès les premières phases de préparation du festival, incluant des jalons pour chaque étape clé (financement,

mobilisation des partenaires, programmation, logistique, relations humaines).

- Renforcer la **gestion logistique** : Plutôt que d'imposer des procédures strictement standardisées, il serait pertinent d'adopter une **approche flexible**, mieux adaptée au contexte informel et codifié de l'économie locale. Elle devrait inclure la mise en place de **plans de secours** pour pallier les imprévus logistiques, ainsi que l'identification en amont de partenaires locaux fiables pour des services tels que l'hébergement, la location d'équipements techniques et l'organisation des transports. Cette approche permettrait de réduire les risques tout en s'appuyant sur des solutions pragmatiques et contextualisées.

2. Création d'un manuel méthodologique :

- Rédiger un **document de référence** détaillant les procédures et solutions éprouvées pour chaque défi rencontré (gestion des imprévus, négociations avec les prestataires, relations avec les bénévoles).
- Inclure dans ce manuel une **liste de contacts clés** (partenaires, fournisseurs, techniciens) et des scénarios de gestion de crise pour anticiper les imprévus.

3. Investissements techniques durables :

- Accroître les investissements dans des **équipements techniques réutilisables** (matériel de son, lumière, scénographie) afin de réduire la dépendance aux locations coûteuses et parfois peu fiables.
- Formaliser une **gestion centralisée** des équipements tout en impliquant chacune des personnes de l'équipe, incluant un inventaire, une procédure de marquage des items et un suivi plus rigoureux pour éviter les pertes ou vols.

4. Optimisation des flux logistiques :

- Renforcer la coordination des transports en désignant un **responsable pour la mobilité** et en mobilisant des ressources locales engagés sur le festival uniquement et pour sa durée entière (véhicules, conducteurs).

UNE MÉTHODOLOGIE DÉCLINABLE POUR LES DÉFIS

L'association Théâtre Élan cherche à aborder chaque défi rencontré lors du festival avec une méthodologie claire et adaptable. Le cadre général à appliquer est le suivant :

1. **Identification et diagnostic** : Analyser chaque problème rencontré pour en comprendre les causes, de manière systématique et collective.

2. **Proposition de solutions** : Élaborer des alternatives réalistes, en tenant compte des contraintes locales et des ressources disponibles.
3. **Mise en œuvre et suivi** : Appliquer la solution choisie tout en assurant un suivi rigoureux pour mesurer sa pertinence actualisée, en incluant le regard de toutes les personnes impliquées.
4. **Capitalisation des enseignements** : Documenter chaque défi et les solutions apportées dans un rapport post-festival, afin de construire une base de connaissances pour les éditions futures.

6.2 RECOMMANDATIONS SUR LA PROGRAMMATION

La programmation du festival Taporndal, reconnue pour sa richesse et sa diversité, se renforce chaque année pour **consolider son inclusivité et sa nature participative**, voire délibérative quand cela est pertinent et possible. En intégrant davantage de formes artistiques et culturelles variées, ainsi qu'en favorisant les échanges entre les habitants et les intervenants, le festival cherche à toujours mieux répondre à son ambition de **relier les communautés locales autour de valeurs citoyennes et culturelles**.

 PROGRAMME DU FESTIVAL - TAPORNDAL -					
FESTIVAL DE THÉÂTRE POPULAIRE	MARDI 1 OCT 2024	MERCREDI 2 OCT 2024	JEUDI 3 OCT 2024	VENDREDI 4 OCT 2024	SAMEDI 5 OCT 2024 (Journée porte ouverte à l'IFI)
	Désir d'Art : Atelier pluridisciplinaire jeune public / Espace GOMIZ / 8h-10h	Désir d'Art : Atelier pluridisciplinaire jeune public / Espace GOMIZ / 8h-10h	Désir d'Art : Atelier pluridisciplinaire jeune public / Espace GOMIZ / 8h-10h	Désir d'Art : Atelier pluridisciplinaire jeune public / Espace GOMIZ / 8h-10h	Désir d'Art : Atelier pluridisciplinaire jeune public / 9h-11h
	Droit culturel / Espace Ngarki (Moursal) / 9h-11h	Droit culturel / Espace Ngarki (Moursal) / 9h-11h	Droit culturel / Espace Ngarki (Moursal) / 9h-11h	Droit culturel / Espace Ngarki (Moursal) / 9h-11h	Bar-grillade-MOUTON AU FOUR / 11h-22h
	J'ai égaré mon nom - Abdoul Ali WAR / Espace Buja / 9h-9h40	Entrepreneuriat / Espace Dynamic / 9h-11h	Entrepreneuriat / Espace Dynamic / 9h-11h	Entrepreneuriat / Espace Dynamic / 9h-11h	Performance de danse / 17h-17h20
	- La Saigne - Bios DIALLO / Espace VEUILLET / 9h55-10h45	Formation des femmes à la transformation des produits locaux / Espace YOUNBA / 9h-11h	Formation des femmes à la transformation des produits locaux / Espace YOUNBA / 9h-11h	Formation des femmes à la transformation des produits locaux / Espace YOUNBA / 9h-11h	La Saigne - Bios DIALLO / 17h20-18h10
	Causerie débat / Espace VEUILLET / 16h-18h	La Saigne - Bios DIALLO / Espace VEUILLET / 9h-9h45	Chemin de fer - Julien MABIALA Bissila / Cour gauche / 9h - 10h	Causerie sur le quartier / Espace Buja / 9h-11h	Spectacle le quartier / 19h15-20h
	Répétition- Initiation au théâtre / Espace NIANGOUNA / 15h-18h	Contes/Ecoles et SOS village / 10h00	Taporndal débat / Bar / 11h	Restitution- atelier d'écriture / Espace rue / 16h-17h30	
	Spectacle le quartier / Espace Niangouna / 19h15-20h	Danse (Groupe Wakina) / Espace Elan / 16h	Ballet Grabas / Espace Elan / 16h	Restitution- Initiation au théâtre / Espace NIANGOUNA / 18h-18h45	
		Répétition- Initiation au théâtre / Espace NIANGOUNA / 15h-18h	Répétition- Initiation au théâtre / Espace NIANGOUNA / 15h-18h	La nuit du conte collectif Cocotiti / Espace rue / 19h-20h30	
		Contes théâtralisés / Espace rue / 18h15-19h	Contes théâtralisés / Espace rue / 18h15-19h		
		Spectacle le quartier / Espace NIANGOUNA / 19h15-20h	Spectacle le quartier / Espace NIANGOUNA / 19h15-20h		

CONSOLIDATION DE LA DIVERSITÉ ET DE LA PARTICIPATION EFFECTIVE

L'une des forces du festival réside dans sa capacité à réunir des artistes, des techniciens et des personnes issus d'horizons variés. Pour aller plus loin dans cette direction, les pistes suivantes ont été évoquées par les organisateurs :

1. Renforcer la diversité des disciplines artistiques :

- Diversifier les formes d'expression artistique : Plutôt que de se limiter à une sélection prédéfinie de disciplines, il serait judicieux d'intégrer encore davantage de formes d'expression artistique issues des pratiques ou des envies des habitants eux-mêmes. Cela pourrait inclure encore plus de créations participatives ou des **formats inspirés des savoir-faire locaux**, afin de permettre aux personnes de contribuer activement à la programmation. Une telle approche renforcerait le lien entre le festival et le quartier tout en valorisant les cultures et récits propres aux communautés locales. Cette recommandation est à envisager à l'aune des réflexions sur un éventuel comité de quartier en suivi de l'organisation du festival.
- Mettre en avant les créations issues de communautés tchadiennes variées, afin de refléter la **pluralité culturelle du pays** et de favoriser le dialogue intercommunautaire.

2. Encourager une programmation ouverte :

- Favoriser l'inclusion des personnes souvent marginalisées : La programmation actuelle, qui implique largement les personnes jeunes, est une réussite notable. Cependant, il existe des **opportunités à développer pour inclure davantage les personnes âgées**, dont l'implication est souvent plus difficile à mobiliser. Cela pourrait se faire en initiant un dialogue avec ces personnes, afin d'**intégrer leurs mémoires et leurs expériences** aux travaux artistiques. De telles initiatives permettraient non seulement de valoriser leur rôle dans la transmission culturelle, mais également de renforcer les liens intergénérationnels entre les habitants et avec les membres de l'équipe.
- Valoriser davantage le multilinguisme : Le festival intègre déjà diverses langues locales en complément du français et de l'arabe tchadien, et pourrait être enrichi par des **temps spécifiques dédiés à la traduction ou au partage linguistique**. Ces moments pourraient favoriser un dialogue entre les différentes langues et cultures, permettant une meilleure compréhension mutuelle et une valorisation explicite des richesses linguistiques. Cela renforcerait également l'accessibilité du festival, notamment pour les personnes non-francophones.

3. Maintenir et renforcer la nature participative du festival :

- Consolider les formats où les habitants sont directement impliqués, comme les ateliers de théâtre, de fabrication de masques ou encore les activités intergénérationnelles ; ainsi que dans **la gouvernance et le suivi du festival** en lui-même.
- Réfléchir à l'opportunité de créations coconstruites entre artistes et habitants, comme des performances intégrant les récits locaux ou des spectacles improvisés dans les espaces publics. Cette recommandation ne doit pas toutefois s'opposer à l'**impératif d'une liberté d'expression artistique effective** pour les artistes impliqués dans la programmation.



INTÉGRATION DE FORMES CULTURELLES NON-ARTISTIQUES

Le festival a démontré sa capacité à dépasser le cadre strictement artistique en intégrant des initiatives comme l'atelier de sport urbain, qui a rencontré un vif succès. Pour approfondir cette dynamique, des chantiers de réflexions pourraient être ouverts par l'association Théâtre Élan en vue de :

1. Diversifier les propositions culturelles :

- **Approfondir le travail réalisé lors de la journée d'assainissement** et intégrer des activités comme la cuisine traditionnelle, le jardinage communautaire, ou des démonstrations d'artisanat local, afin de refléter la richesse des savoir-faire et traditions tchadiennes.
- Proposer des **ateliers délibératifs sur des thématiques** variées, comme la santé, l'autonomie financière ou l'éducation environnementale.

2. Collaborer avec d'autres associations locales :

- Impliquer des organisations actives dans le quartier ou dans d'autres régions du Tchad, en leur offrant un espace pour présenter leurs activités ou organiser des ateliers.
- Encourager les habitants eux-mêmes à proposer des initiatives ou des thématiques à explorer dans le cadre du festival.

FAVORISER LES ÉCHANGES AVEC LES PERSONNES DU QUARTIER

Pour renforcer les valeurs citoyennes portées par le festival, il est essentiel de créer des espaces de dialogue et de réflexion collective. Ces échanges pourraient prendre plusieurs formes :

1. Débats et rencontres :

- Organiser des tables rondes ou **palabres autour de thématiques** liées au « vouloir vivre-ensemble », à la solidarité et à la citoyenneté en humanité, en lien avec le thème annuel du festival.
- **Inviter des représentants locaux**, comme des commerçants, des responsables religieux ou des représentants de communautés, à partager leur point de vue et à échanger avec les habitants, les artistes et les membres de l'équipe.

2. Valoriser les récits locaux :

- Intégrer des séances de **partage de récits** de vie ou d'histoires locales, où les personnes pourraient raconter leur propre vision de la mémoire et de la transformation de leur quartier.
- Encourager les artistes à s'inspirer, s'ils le souhaitent, de ces récits pour créer ou travailler autour des œuvres de manière à **entrer en résonance** avec les réalités et aspirations des habitants.

3. Créer des espaces de dialogue intergénérationnel :

- Proposer des activités qui favorisent les **échanges entre les générations**, comme des discussions sur les valeurs traditionnelles et leur place dans la société contemporaine.
- Inviter les jeunes à participer à des projets qui mettent en avant les récits et savoirs des anciens, dans une logique de **reconnaissance mutuelle** et de transmission des mémoires.

6.3 RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

Pour garantir la **pérennité et le développement du festival Taporndal** et de l'association Théâtre Élan, celle-ci souhaite adopter une stratégie globale centrée

sur la consolidation des partenariats, le renforcement de l'organisation et des relations en interne et l'amélioration de la communication. Ces orientations stratégiques visent à réduire la dépendance à l'improvisation, à stabiliser les ressources financières et à mieux travailler en intelligence avec les institutions partenaires.

PÉRENNISATION DES PARTENARIATS FINANCIERS

La viabilité du festival repose très largement sur le soutien de partenaires institutionnels et financiers. Pour renforcer ces collaborations et en développer de nouvelles, plusieurs axes ont été analysés :

1. Diversifier les sources de financement :

- Identifier de **nouveaux partenaires institutionnels**, comme des agences internationales de développement (AFD, Union Européenne, UNESCO), des fondations privées ou des entreprises locales.
- Explorer des **financements alternatifs** tels que le mécénat, le sponsoring, ou des campagnes de financement participatif pour mobiliser des ressources supplémentaires, tout en cadrant les opportunités par une politique d'indépendance de la programmation et de consolidation des valeurs revendiquées par le festival.

2. Créer des accords pluriannuels avec les partenaires :

- Négocier des **conventions de partenariat sur plusieurs années** pour assurer une stabilité financière et permettre une meilleure planification lorsque c'est envisageable.
- Présenter des **bilans détaillés** des éditions précédentes pour renforcer la confiance des partenaires et démontrer la pertinence du festival en matière de droits humains, sociale, culturelle et économique.

3. Renforcer la transparence financière :

- Mettre en place des **outils de suivi budgétaire** clairs et accessibles, à partager avec les financeurs pour illustrer la bonne gestion des ressources.
- Documenter l'utilisation des fonds pour valoriser les **retombées directes et indirectes** des investissements réalisés.

DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISATION INTERNE

L'association Théâtre Élan, pilier du festival, veut aujourd'hui renforcer sa structure interne pour se positionner durablement comme un acteur clé du paysage culturel tchadien, et bâtir à partir des projets bâtis et son réseau de personnes engagées :

1. Structurer l'organisation et les processus :

- Définir un **cadre organisationnel clair** avec l'équipe, incluant des procédures pertinentes pour la gestion des projets, la mobilisation des ressources et la coordination des équipes, en considération du contexte local.
- Développer des **outils de gestion** (manuels de procédures, fiches de poste) pour réduire les improvisations et clarifier les rôles collectivement sur tout ce qui concerne les responsabilités logistiques et organisationnelles, sans sacrifier la force de l'informel et du sensible du point de vue des relations humaines en interne et avec les personnes du quartier.

2. Professionnaliser l'équipe :

- Prévoir des échanges et des **formations continues** avec les membres permanents et les bénévoles afin de renforcer leur maîtrise personnelle des techniques de gestion de projets, administration et de mise au travail des droits culturels des personnes.
- Recruter ou former un **administrateur culturel** dédié pour coordonner les aspects stratégiques et opérationnels, allégeant ainsi la charge portée par le directeur artistique.
- Renforcer l'équipe par une **valorisation des membres salariés** récurrents tant du point de vue de la reconnaissance que par les rémunérations, et impliquer les personnes dans l'organisation, la définition des objectifs et la gestion quotidienne de l'association.

3. Anticiper les besoins à long terme :

- Élaborer une **feuille de route stratégique** sur 3 à 5 ans, intégrant des objectifs clairs pour le développement de l'association, le festival et les projets connexes, et les aspirations des personnes impliquées.
- Construire une **base matérielle et logistique durable** (investissements dans le local, stockage sécurisé, équipements techniques) pour réduire les coûts récurrents.

DÉVELOPPEMENT D'UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Pour accroître sa visibilité et mieux travailler avec les institutions financeuses, l'association Théâtre Élan dresse la perspective d'une stratégie de communication ambitieuse et ciblée :

1. Valoriser l'incidence du festival :

- Produire des **rapports d'observation** accessibles, avec des données qualitatives et quantitatives sur les effets émancipateurs humains, sociaux, économiques et culturels du festival.

- ▶ Continuer de documenter les activités par des **supports multimédias** (vidéos, photos, témoignages) pour mettre en lumière la richesse des initiatives et leur pertinence.

2. Cibler les financeurs internationaux :

- ▶ **Adapter les outils de communication** aux axes de travail spécifiques des institutions internationales, en soulignant la pertinence du festival sur des thématiques prioritaires comme les droits culturels, l'émancipation des personnes et le développement économique local.
- ▶ **Participer à des forums** ou des événements internationaux pour partager les pratiques pertinentes avec les valeurs du festival et nouer de nouvelles collaborations.

3. Renforcer la communication locale :

- ▶ Développer la **communication de proximité** pour impliquer davantage les habitants et partenaires locaux, à travers des affichages dans le quartier, des réunions publiques régulières ou des ateliers explicatifs.
- ▶ Appuyer l'**identité visuelle** forte et qui doit être récurrente pour le festival et l'association, renforçant leur reconnaissance au niveau local et international.

4. Présence numérique renforcée :

- ▶ Dynamiser la **présence en ligne** de l'association (site web, réseaux sociaux) pour diffuser les actualités, partager les succès du festival et engager une communauté élargie de personnes attachées aux valeurs de l'association.
- ▶ Publier des articles ou des **newsletters** réguliers destinés aux partenaires et aux soutiens, en montrant l'évolution des projets et les opportunités de contribution.
- ▶ **Valoriser les images** et vidéos prises de manière simplifiée : sélection d'une quantité d'images limitées et représentatives de l'atmosphère du festival, des relations qui y sont nouées et de ses temps forts.

6.4 RECOMMANDATIONS SUR L'ÉVALUATION

Pour évaluer efficacement les retombées et les progrès du festival Taporndal, on vise à mettre en place **une stratégie de mesure de l'incidence cohérente et adaptée** à ses objectifs. Cette démarche implique l'élaboration d'indicateurs d'évaluation organisationnelle et financière, ainsi que des outils permettant de travailler avec les valeurs des droits culturels dans les relations internes et avec les parties prenantes.

MISE EN PLACE D'INDICATEURS D'ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE ET FINANCIÈRE

L'évaluation nécessite des outils précis pour analyser la pertinence organisationnelle et les bonnes pratiques financières du festival. Ces indicateurs permettront de suivre l'évolution des pratiques et d'identifier les axes d'amélioration.

1. Indicateurs organisationnels :

- ▶ **Structure et coordination** : Suivre le nombre de **réunions d'équipe organisées**, leur régularité et leur effet sur la coordination interne et les bonnes relations.
- ▶ **Formation et professionnalisation** : Veiller à la **qualité des échanges et des formations** suivies par les membres de l'équipe et leur effet sur les capacités des personnes, le sentiment de dignité et le bien être en interne.
- ▶ **Participation des bénévoles** : Quantifier le **nombre de bénévoles mobilisés**, la **nature de leur engagement**, ainsi que la qualité de leur expérience au travers de leurs témoignages directs.
- ▶ **Ambiance de travail en interne** : S'assurer auprès de l'équipe de recueillir des **retours sincères** sur l'organisation et l'ambiance de travail.

2. Indicateurs financiers :

- ▶ **Transparence dans l'utilisation des ressources** : Il est essentiel de suivre de manière claire et documentée l'utilisation des fonds mobilisés en lien avec les activités réalisées, afin de garantir une pertinence dans leur allocation. Une telle démarche devrait s'accompagner d'une concertation avec une direction idéalement toujours plus collégiale, permettant d'assurer que **les choix budgétaires soient bien compris** et bénéficient de l'assentiment de toutes et tous. Cette transparence renforcerait encore la confiance au sein de l'équipe et auprès des partenaires du festival.
- ▶ **Diversification des financements** : Évaluer la part des différents types de financements (institutionnels, mécénat, autofinancement) pour s'assurer d'une **dépendance réduite** à un unique partenaire.
- ▶ **Stabilité budgétaire** : Analyser les écarts entre le budget prévisionnel et le budget réalisé pour identifier précisément les **sources de dépassement** ou d'économies.

BALISES DE VIGILANCE SUR LES RELATIONS INTERNES ET EXTERNES

En s'appuyant sur les principes des droits culturels, il est crucial de garantir que le festival respecte les valeurs de liberté, de dignité et de participation effective des

personnes. Des balises spécifiques peuvent aider à surveiller ces aspects dans les relations internes et externes.

1. Relations internes :

- ▶ Équité dans la répartition des responsabilités : S'assurer que les rôles au sein de l'équipe soient équilibrés et que la charge de travail ne soit pas concentrée sur quelques personnes.
- ▶ Suivi des engagements : Mettre en place des outils adaptés pour garantir le suivi des engagements pris envers les membres de l'équipe, notamment en ce qui concerne les conditions de travail, la rémunération et la reconnaissance. Ces outils contribueraient à instaurer un climat de confiance, à éviter les incompréhensions et à valoriser le rôle de chacun dans des projets enthousiasmants.
- ▶ Espaces de dialogue : Maintenir des plateformes régulières pour exprimer les aspirations, les idées et les tensions, dans un esprit tourné vers la critique constructive et l'enthousiasme d'être et de faire ensemble.

2. Relations aux personnes :

- ▶ **Participation effective des personnes** : Mesurer le niveau d'**implication des habitants** dans les différentes étapes du festival (co-construction, logistique, participation aux ateliers) pour s'assurer que leurs voix sont prises en compte.
- ▶ **Respect des sensibilités culturelles** : Évaluer l'**adéquation des propositions artistiques** et pédagogiques avec les attentes et sensibilités locales, afin d'éviter toute forme de déconnexion ou d'imposition culturelle, tout en revendiquant une approche des valeurs basées sur les droits humains et l'émancipation.
- ▶ **Perceptions des habitants** : Mettre en place des **enquêtes post-festival** pour recueillir les ressentis des personnes du quartier sur les retombées du festival. Ces retours permettraient d'évaluer la portée des initiatives et d'orienter les futures éditions en fonction des attentes et des aspirations exprimés tout en gardant en considération l'importance de préserver la liberté d'expression artistique des programmeurs et des artistes. Idéalement, elles doivent correspondre à **une relation continue** et à une forme d'évaluation permanente permise par la confiance des personnes envers l'association et les organisateurs du festival.

3. Relations aux partenaires :

- ▶ **Clarté des attentes mutuelles** : Formaliser les **engagements des partenaires** (institutionnels, financiers, locaux) lorsque c'est nécessaire pour éviter toute divergence majeure de vision ou de priorités.

- **Suivi des collaborations** : Développer des outils pour évaluer la **qualité des relations et la coordination** avec les partenaires, tout en mesurant leur engagement à long terme. Cela permettrait d'identifier les forces et les axes d'amélioration dans les collaborations, afin de les renforcer durablement.

MÉTHODES D'ÉVALUATION RECOMMANDÉES

Pour accompagner ces indicateurs, des méthodes spécifiques pourraient être mises en place :

- **Collecte et connexion de témoignages** : Organiser des **entretiens et discussions** avec les personnes concernées (équipe, habitants, partenaires) pour recueillir leurs ressentis et perspectives sur les effets du festival. Cette approche privilégie l'écoute et la compréhension des expériences vécues. Mettre ces récits en lien les uns avec les autres dans une démarche non seulement de collecte mais aussi de connexions des personnes et avec les valeurs portées par l'association.
- **Rapports narratifs** : Publier après chaque édition **un rapport** mettant en lumière les retours issus des témoignages et des échanges. Ce document viserait à partager les apprentissages et à valoriser les récits des personnes dans le quartier, liées au festival.
- **Observation participante** : Continuer à inviter des **observateurs externes**, tels que des chercheurs et des activistes, à vivre le festival de manière immersive pour mieux comprendre les dynamiques humaines et culturelles qui s'y déroulent.
- **Évaluations partagées** : **Impliquer activement** les habitants et l'équipe dans des ateliers ou rencontres dédiés à l'analyse du festival. Cela favoriserait une réflexion collective et une appropriation partagée des conclusions, en cohérence avec les principes des droits culturels.

CONCLUSION

Le festival Taporndal, porté par l'association Théâtre Élan, s'est affirmé comme une initiative culturelle phare à N'Djamena, offrant un espace unique où se mêlent création artistique, dialogue culturel et citoyen et valorisation du patrimoine tchadien. Cette troisième édition a démontré le potentiel du festival à relier des communautés diverses, à renforcer les liens d'humanité dans un quartier marginalisé, et à offrir aux artistes locaux une plateforme d'expression et de professionnalisation.

Au-delà des retombées immédiates, Taporndal a révélé des effets précieux, tant sur le plan humain que culturel et socio-économique. La participation des habitants du quartier, l'implication des personnes jeunes, et la redécouverte des traditions locales à travers des formes contemporaines illustrent la capacité du festival à répondre aux aspirations des personnes tout en favorisant des dynamiques inclusives et innovantes. La mise en œuvre d'ateliers participatifs, de spectacles pluridisciplinaires et d'actions de dépollution consolide son rôle de laboratoire de réflexion sur les droits culturels, l'environnement et la citoyenneté au Tchad.

Les défis structurels et organisationnels rencontrés soulignent aujourd'hui la nécessité de renforcer la pérennité du projet. La dépendance actuelle à l'improvisation, les contraintes logistiques et le manque de ressources stables freinent parfois le développement d'une vision à long terme. La professionnalisation des équipes, la structuration interne de l'association, et la formalisation de partenariats financiers et institutionnels sont autant de leviers mobilisés et mobilisables pour consolider le festival qui représente un atout majeur pour le quartier et la visibilité du théâtre au Tchad au niveau international.

Par ailleurs, le développement d'une stratégie de communication ciblée, visant à accroître la visibilité de Théâtre Élan et de ses initiatives auprès des financeurs internationaux, représente l'opportunité d'améliorer la durabilité du projet. La mise en place progressive d'outils d'évaluation et d'analyse des récits, intégrant les principes des droits culturels, permet de renforcer petit à petit la pertinence du festival auprès des partenaires et des personnes impliquées.

Taporndal est bien plus qu'un festival. Il incarne un modèle de transformation sociale et culturelle dans un contexte complexe, démontrant le rôle central que peuvent jouer l'art et la culture dans la construction d'une citoyenneté partagée lorsqu'ils s'ancrent dans l'approche développée par les droits humains. Pour réaliser pleinement son potentiel, le festival doit continuer sa réflexion en interne sur les moyens de renforcer sa structuration, de développer encore plus les logiques de solidarité et de soutien entre l'équipe et la communauté locale, d'anticiper toujours mieux les défis dans un contexte difficile par la qualité des relations avec les personnes et la durabilité de ses partenariats.

Pour accomplir ces ambitions, le festival a besoin d'être soutenu par des partenaires qui auront identifié le potentiel de cette initiative au regard de ce qui a été accompli avec des moyens très limités. Les qualités de ce projet débordent du quartier Chagoua et peuvent incarner un modèle d'exemplarité pour ce type d'initiative dans le contexte du Sahel. Avec ces bases, Taporndal poursuit son chemin, et aspire à devenir un catalyseur pérenne des relations d'humanité au Tchad, en résonnance avec les cultures du monde.



lab'
dc

Maël LUCAS

Cofondateur, coordinateur
Laboratoire des droits culturels
+33 (0)6 95 54 33 50
lucasmael@live.fr